

Offrir une messe : regard nouveau sur une pratique ancienne dans l'Église catholique

Offrir une messe c'est associer quelqu'un plus étroitement à la célébration, en présentant dans la prière une intention qui concerne une personne décédée, un malade ou des proches qui vivent un moment difficile : maladie, difficulté de couple, ou pour soi-même. La messe est alors un soutien privilégié pour notre prière d'intercession. On peut également offrir une messe pour remercier Dieu d'un heureux événement : un mariage, une naissance, un anniversaire, la réussite d'un projet...

Offrir une messe c'est demander à la communauté de porter une part du fardeau de ces personnes ou de rendre grâce à Dieu pour leurs joies. C'est le plus beau cadeau qu'on puisse offrir à un être cher qui nous a quittés, la prière la plus puissante à son égard ! Cet usage est très ancien (il est déjà attesté à Smyrne, au II^e siècle) : les premiers chrétiens remplacèrent les banquets païens en honneur des morts par la célébration de l'Eucharistie en mémoire des défunts.

Ainsi, il n'est plus question de tribut aux dieux païens pour les forcer à protéger les défunts, mais d'union à la prière du Christ s'offrant au Père, pour le salut de tous les hommes. L'Église a toujours honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu (Catéchisme de l'Église Catholique, n° 1032). Le Saint Curé d'Ars disait : « Toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la Sainte messe, l'œuvre de Dieu, est le sacrifice que Dieu fait aux hommes de son Corps ».

Faire célébrer une messe, c'est faire monter à l'autel, avec l'offrande du Christ, notre supplique et l'offrande de notre vie, de notre travail : la présenter devant le Seigneur, devant ses anges et ses saints. La petite Thérèse, quand elle sut qu'un assassin nommé Pranzini allait être exécuté, fit célébrer une messe pour sa conversion. Elle fit ainsi porter sur l'autel l'intention qu'elle avait dans son cœur, et elle fut exaucée. Elle n'avait que 14 ans et déjà, elle avait bien compris la puissance du sacrifice du Christ.

« Quand l'Église célèbre l'Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de son Seigneur, cet événement central du salut est rendu réellement présent et ainsi s'opère l'œuvre de notre rédemption. Ce sacrifice est tellement décisif pour le salut du genre humain que Jésus Christ ne l'a accompli et n'est retourné vers le Père qu'après nous avoir laissé le moyen d'y participer comme si nous y avions été présents. » (Jean-Paul II – Lettre encyclique sur l'Eucharistie -2003).

Source : Père Bernard Courteille, diocèse de Laval en France